

En 1810, il y avait 457 chapelles catholiques en Angleterre et dans le pays de Galles, 65 en Ecosse.

Le nombre des prêtres s'est accru dans les mêmes proportions : au lieu de 551 prêtres que l'on comptait en Angleterre en 1810, il y en a aujourd'hui 2,444, et en Ecosse, 329 au lieu de 73.

Il y a 50 ans, il y avait un seul couvent en Ecosse et 19 en Angleterre ; il y a aujourd'hui en Angleterre 195 monastères d'hommes et 400 de femmes, en Ecosse 13 pour les hommes et 34 pour les femmes.

Le district de Londres comptait en 1840, 4 couvents, 105 prêtres. L'archidiocèse de Westminster à lui seul compte aujourd'hui 353 prêtres, 124 chapelles et 111 maisons religieuses.

Nous avons cité à l'occasion de l'histoire des conversions les noms de ceux qui eurent le bonheur d'inaugurer le grand mouvement de retour à l'Église de Rome : Newman, Faber et autres, mais la gloire d'avoir compris et encouragé ce mouvement revient au premier cardinal anglais depuis la réforme, le cardinal Wiseman.

Né catholique, doué d'un cœur chaud, d'un esprit lumineux, d'une grande influence personnelle, le cardinal devint, en 1850, archevêque de Westminster, quand la hiérarchie catholique fut rétablie par le Saint-Siège. On sait la fureur insensée que causa en Angleterre cet acte du Pape Pie IX ; pendant un instant on put croire que les passions haineuses d'autrefois allaient se déchaîner de nouveau, mais il n'en fut rien. Le calme se fit et les catholiques continuèrent leurs pacifiques conquêtes : en 1858, le Parlement leur accorda des aumôniers pour l'armée et la marine ; en 1862, on leur en donna pour les prisons et les Workhouses : en 1854, on leur rouvrit les portes des Universités.

Quand le cardinal Wiseman mourut, 30,000 personnes émues et recueillies défilèrent devant les restes du premier archevêque de la hiérarchie nouvelle, et ses obsèques eurent lieu au milieu d'une affluence populaire qui n'eut d'égale que celle qui accompagna les funérailles du duc de Wellington.

Pendant les 25 années qui suivirent le rétablissement de la hiérarchie, le nombre des églises, collèges, écoles et couvents doubla.

En 1847, il n'y avait en Angleterre que 300 écoles primaires ; en 1861, il y en avait 700.

En 1888, on évaluait à 280,500 le chiffre des enfants fréquen-